

MESSAGE POUR LE CARÊME 2009

Chers frères et sœurs,

Mercredi dernier, mercredi des Cendres, nous sommes entrés en Carême. Celui-ci est un temps de conversion, comme Jésus nous le rappelle aujourd'hui : « Les temps sont accomplis : le Règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle ». En cette année où tous les diocèses belges se laissent interpeller par la Parole de Dieu, je voudrais vous inviter instamment à laisser la Parole de Dieu toucher votre cœur durant ces semaines de joyeuse pénitence qui nous conduisent à Pâques. Or la Parole de Dieu n'est pas simplement pour nous « quelque chose » qui nous interpelle. Elle est « Quelqu'un ». Quelqu'un qui a un visage bien concret. Car c'est Jésus en personne qui est la Parole du Père. Se convertir à la Parole de Dieu, c'est concrètement se convertir à Jésus. Les moyens ne manquent pas pour cela : lecture priante de la Bible ; groupes de partage biblique ; groupes de prière et d'adoration, réception du sacrement de la réconciliation, etc.

La première lecture de cette liturgie, empruntée à la Genèse, nous redit que la Parole de Dieu est toujours une parole d'alliance : « Voici les signes de

l'alliance que j'établis entre moi et vous, et avec tous les êtres vivants qui sont autour de vous, pour toutes les générations à venir : je mets mon arc-en-ciel au milieu des nuages, pour qu'il soit le signe de l'alliance entre moi et la terre ». Mais, depuis Noël, depuis que la Parole de Dieu est devenue chair et a habité parmi nous, le signe de l'alliance entre ciel et terre, entre Dieu et l'humanité, n'est plus seulement l'arc-en-ciel, aussi beau soit-il. C'est Jésus lui-même, à la fois vrai Dieu et vrai homme, qui est l'alliance en personne, l'alliance infrangible qui unit l'homme à Dieu pour toujours. Marc soulignait d'ailleurs, dans l'évangile, qu'autour de Jésus, se renoue l'alliance de la création, brisée dès l'origine par le péché, l'alliance des anges, de l'homme, du monde animal et de toute la nature : « Dans le désert, Jésus resta quarante jours, tenté par Satan. Il vivait parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient ».

Nous-mêmes, d'ailleurs, quand nous sommes devenus chrétiens par le baptême, c'est en Jésus que nous avons été baptisés et ainsi réconciliés avec Dieu, comme Pierre nous le rappelait dans la seconde lecture : « le Christ est mort pour les péchés, une fois pour toutes ; lui, le juste, il est mort pour les coupables afin de vous introduire devant Dieu » par le baptême.

Pour grandir dans la foi en Jésus, Alliance vivante de Dieu avec les hommes, nous pouvons nous appuyer sur l'exemple de saint Aubain, le patron de notre diocèse. Même si les frontières de notre diocèse

ont varié au cours des 450 ans de son histoire, c'est toujours saint Aubain qui nous a accompagnés dans la foi. Né en 360 dans l'île grecque de Naxos, Aubain se présenta vers 380 à saint Ambroise de Milan, qui l'envoya en Gaule comme prêtre missionnaire, chargé de lutter contre les hérétiques ariens qui niaient la divinité de Jésus et avaient été condamnés par le Concile de Nicée en 325. Missionnaire de la doctrine de ce premier concile œcuménique, Aubain travailla en France avant d'arriver en 404 à Mayence, en Allemagne, toujours pour défendre la vérité concernant le Christ, celle que nous confessons encore aujourd'hui, chaque dimanche, en récitant ensemble le Symbole de Nicée-Constantinople. Traqué par les hérétiques, il mourut décapité, à Mayence, en 406, et ses reliques furent apportées à Namur au XI^{ème} siècle. On a pu dire de lui qu'il était mort par fidélité à cette phrase du « Credo » et surtout à la réalité qu'elle exprime : « Il est Dieu, né de Dieu ; lumière, née de la lumière ; vrai Dieu, né du vrai Dieu ; engendré, non pas créé, de même nature que le Père ». Qui, mieux que saint Aubain, pourrait nous prendre par la main, en ce début de Carême, pour nous aider à grandir dans une foi vivante en Jésus, vrai Dieu et vrai homme, Alliance vivante de Dieu avec l'humanité ?

Saint Aubain sera donc notre compagnon de route durant les quelque 20 mois au cours desquels nous allons célébrer le 450^{ème} anniversaire de la création de notre beau diocèse, devenu au cours des siècles le

diocèse de Namur-Luxembourg. Nous allons d'ailleurs inaugurer la célébration de cet anniversaire le jour même de la solennité de saint Aubain, à savoir le dimanche 21 juin prochain à 15h., en notre Cathédrale. Ce sera aussi le jour où, si Dieu le veut, quatre nouveaux prêtres seront ordonnés pour notre diocèse. Je vous invite dès aujourd'hui à participer à cette belle célébration, qui sera suivie d'un temps de joyeuse fraternité. Mais, avant cela, je vous donne rendez-vous en la Cathédrale Saint-Aubain le mercredi saint 8 avril à 18h. pour la messe chrismale et je vous signale déjà que, l'an prochain, cette célébration de la messe chrismale aura lieu dans la Province de Luxembourg, en la Basilique de Saint-Hubert.

Dans l'immédiat, je vous souhaite un riche temps de Carême dans la foi en Jésus, vrai Dieu et vrai homme, crucifié pour porter nos détresses et nos fautes, et ressuscité pour que nous ayons la vie à jamais.

Namur, le 25 janvier 2009,

**+ André-Mutien,
Évêque de Namur.**

Ce Message de Carême sera lu dans les églises et chapelles du diocèse aux messes dominicales des samedi et dimanche 28 février et 1^{er} mars 2009. Pour la pratique pénitentielle du Carême, on s'inspirera des suggestions faites dans le Message concernant l'écoute de la Parole de Dieu.